

ABONNEMENT
 Par an... \$3.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année... \$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
 Première insertion, par ligne... \$0.10
 Tous les jours... 0.15
 Trois fois par semaine... 0.40
 Une fois la semaine... 0.60
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès...
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 12 Février 1886

LE CHEMIN DE LA BAIE DES CHALEURS

A en croire le *Globe*, le contrat relatif à la construction du chemin de la Baie des Chaleurs vient d'être accordé à MM. Isbester et Brown.

Dans les circonstances, le commencement des travaux d'une telle entreprise serait un bienfait inappréciable pour la population du comté de Bonaventure, dont une partie se trouve sans ressources par suite des faillites des grands établissements de pêche Robin et Le-bouthillier.

GUERRES DE RACES ET DE CROYANCES

On sait déjà à quel état aigu en sont arrivées les guerres de races et de croyances à Terre-Neuve. Voici une nouvelle qui fera apprécier d'avantage la situation fautive à la minorité catholique.

La nomination de sir Ambrose She au poste de gouverneur de l'île vient d'être annulée, et il est remplacé par sir Georges des Vœux. Sir Ambrose a joué un rôle important dans la politique de Terre-Neuve; mais il appartient à l'Eglise Romaine, et c'est l'unique cause qui a poussé la majorité de la population à demander son rappel au gouvernement impérial.

Les guerres de races et de croyances aboutissent invariablement à des injustices de cette nature. Heureux les pays qui ne l'oublient pas!

DEMENTI

Sir A. P. Caron a autorisé le *Canadien* de Québec à donner un démenti formel aux lignes suivantes parues dans l'*Electeur*:

Le *London Advertiser* corrobore en ces termes une nouvelle que nous avait apprise un correspondant de Winnipeg il y a plus d'un mois:

"Nous apprenons de source digne de foi, qu'en novembre, le gouvernement avait décidé de ne pas exécuter Riel et que sir A. P. Caron alla à Winnipeg pour préparer les esprits pour une commutation de la peine de Riel.

"Le dimanche, 8 novembre, trois dépêches furent envoyées par sir A. P. Caron à sir John de Winnipeg à Ottawa au sujet de l'exécution de Riel.

"L'une disait: "La population est très excitée. Je crains si l'exécution n'a pas lieu, qu'il y ait plus de troubles que l'on ne prévoit. Je n'ai pas de preuve, mais j'en suis sûr."
 "C'est alors qu'il fut résolu de pas commuer la sentence et que Riel serait exécuté."

LE COMTÉ D'ESSEX

Notre excellent confrère, M. Boddard, a puissamment contribué jusqu'aujourd'hui à attirer l'attention de la presse française sur les avantages que le comté d'Essex offre à l'émigration. Voici ce que nous trouvons à ce sujet dans un journal de Paris:

Pourquoi tant de Français (6,000 par an), a-t-on l'idée fautive qu'ils se font des Etats-Unis, vont-ils se noyer chaque année dans l'océan

d'une race anglo-allemande qui leur rend en réalité la vie difficile et ne leur aide nullement à sortir de la misère plus dure encore là-bas que chez nous.

Pourquoi ces travailleurs mieux renseignés sur ce que le Français peut espérer dans l'Amérique du Nord qui les tente et qui tous ne sont pas sans argent, n'ont-ils pas au Canada parmi les Canadiens, Français dont la sympathie leur serait si précieuse au milieu des épreuves de l'existence nouvelle qu'ils recherchent.

Le comté de Windsor surtout devrait tenter; son climat est semblable à celui de la France; les produits de la terre sont les mêmes. Les propriétés étant meilleures, marché qu'en France, ainsi que le prix de la vie, et les produits se vendent bien, on comprend facilement qu'il faut beaucoup moins d'argent que chez nous pour arriver au même résultat. Par exemple, une ferme qui vaut dix en France 20,000 francs n'en vaut que 10,000 au Canada que 6 à 10,000 et rapporte autant, sinon plus.

Les nouveaux arrivants dépensent à l'hôtel, à Windsor, comté d'Essex, dans l'Ontario, 20 francs par semaine et trouvent là un journaliste français, M. Boddard, depuis 30 ans dans le pays, qui peut leur être d'un puissant secours.

LES FAITS DU JOUR

Le Patinoir de la Puissance, à Kin carline, Ont., a été la proie des flammes hier.

M. A. C. Déary, notaire, a accepté la candidature à la mairie pour la ville de Montréal en opposition à M. Beaupré.

E. Jourd' Hervé, publiciste, Léon Say, économiste, et Leconte de Lisle, poète, ont été élus membres de l'Académie Française.

M. l'abbé Primeau, curé de Boucherville, est parti pour aller prélever des souscriptions aux Etats-Unis en faveur de la basilique St Pierre de Montréal.

Les mouleurs à l'emploi de M. McCormick, fondeur de Chicago, menacent de se mettre en grève s'il n'est leur est fait des concessions. La suspension des travaux priverait 1,400 hommes d'ouvrage.

A. Lévis, P. Q., M. Lucien Rousseau a renouvelé ces jours derniers le 50ème anniversaire de son mariage avec son épouse Mme Marceline Côté.

Les deux époux sont âgés respectivement de 73 et 80 ans.

Un peintre du nom de Damase Dagenais est tombé d'une hauteur de 40 pieds, à Montréal hier, pendant qu'il était à enlever la neige sur le toit de sa résidence. L'infortuné s'est fracturé les deux jambes dans cette chute et a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

La compagnie du chemin de fer du Pacifique semble s'occuper de l'exploitation des mines en même temps que de ses autres industries. Le lieutenant gouverneur de la Colombie Anglaise, dans le discours du trône, dit:

"La grande section de courbure du district de Kootenay, a besoin d'hommes et de capitaux, et sous la direction de la compagnie du chemin de fer du Pacifique il est certain que les riches gisements de quartz aurifères donneront une moisson dorée."

Le comité permanent des expositions a décidé qu'il n'y aurait pas d'exposition à Montréal cette année, à cause de l'épidémie de la petite vérole et du fait que les édifices de l'exposition ont servi et servent encore d'hôpital pour les variolés.

La législature de Manitoba est convoquée pour le 25 février courant, le même jour que le parlement fédéral. L'honorable M. Norquay, le premier-ministre de cette province, était à Ottawa ces jours derniers. M. Norquay est à la tête du cabinet conservateur de Winnipeg depuis six ou sept ans.

On dit de nouveau que c'est le désir de la compagnie du Pacifique de rembourser au gouvernement l'emprunt qu'elle a fait de lui. Comme les premiers bons hypothécaires sont maintenant cotés à 104, la compagnie pourrait les vendre avec profit pour elle-même, ce qui lui permettrait de racheter sa dette de vingt millions. Une clause de l'acte adopté à la dernière session lui en donne le droit.

Les statistiques du dernier recensement montrent qu'au Nouveau-Brunswick, en 1881, la valeur des produits de la ferme était de \$9,000,000, tandis que la valeur des produits de toutes les autres industries s'élevait à un peu plus de \$7,000,000; que ceux qui étaient engagés dans l'agriculture étaient au nombre de 54,000, tandis que ceux de tous les autres emplois étaient au nombre de 50,000. On peut juger par là de l'importance de l'agriculture en cette province.

M. Joncas écrit aux journaux pour leur exposer la misère à laquelle sont réduits les pêcheurs du golfe, par suite de la faillite de la maison Robin qui les employait. M. Joncas demande des secours pour eux.

Les gouvernements fédéral et local sont déjà venus en aide aux Gaspésiens. Ces pauvres gens sont réduits à la famine la plus complète. Ils vivaient de la pêche et la maison qui les faisait vivre est en banqueroute.

Le Manitoba rapporte un exemple de la fécondité des femmes canadiennes émigrées au Nord-Ouest. Mme J. Bte Lagimodière compte aujourd'hui dans Manitoba plus de 550 descendants ainsi qu'un bon nombre d'autres dans la province de Québec et aux Etats Unis, où l'un de ses enfants était venu se fixer.

Avec des familles comme celle-là, dit le *Manitoba*, un pays n'a pas besoin d'appeler l'immigration à son secours, il peut se suffire à lui-même.

Une dépêche de Winnipeg annonce que M. Joseph Riel, frère de l'ancien chef métis, a refusé de signer la requête demandant l'élargissement des prisonniers métis. Nous comprenons cela, fait remarquer avec beaucoup de raison le *Courrier du Canada*. Quelle que soit l'opinion que l'on entretienne sur l'exécution de Riel, pour la famille de ce dernier le drame de Régina reste un souvenir ineffaçable, et les représentants du pouvoir qui ont laissé se dresser l'échafaud sont, aux yeux des parents de Riel, les instruments de leur deuil. On

comprend donc la raison qui a empêché Joseph Riel de signer une demande de grâce à ces mêmes hommes publics. Il y a là un sentiment naturel dont on ne doit pas s'étonner.

Courses Annuelles D'OTTAWA.

PROGRAMME.

Si l'on se conforme à toutes les conditions plus de \$400 sont garanties à tout cheval qui gagnera les courses Nos. 2 et 6 en moins de 2:30.
 1er jour, 10 février—No. 1, \$225. Classe 2:38 sur piste d'été. \$125, \$50, \$30, \$20.
 No. 2, \$300. Classe 2:28 sur piste d'hiver. \$150, \$75, \$45, \$30.
 Dans la course No. 2, \$180 seront données au premier arrivant si cinq chevaux partent et si le vainqueur ne parcourt pas la piste en moins de 2:30 chaque fois.
 2e jour, 11 février—No. 3. Bourse de la Puissance de \$225. Classe 2:45 sur piste d'été, les chevaux devant être la propriété depuis le 1er juillet 1885 de personnes qui résident au Canada. \$125, \$50, \$30, \$20.
 No. 4. Réservé.
 3e jour, 12 février—No. 5, \$225. Classe 2:32 sur piste d'été. \$125, \$50, \$30, \$20.
 No. 6, \$400. Tous chevaux trotteurs ou allant l'amble. \$200, \$100, \$60, \$40.
 \$250 seront données au premier arrivant dans le No. 6 si cinq chevaux partent et si le vainqueur parcourt la piste en moins de 2:30 chaque fois.
 4e jour, 13 février—No. 7. Ouvrage à tous, chacun déposant un enjeu de \$15, avec \$50 additionnelles. (Gratuite pour tous chevaux battus dans deux courses sans gagner une place.) Ouverte aux chevaux qui ont pris part aux courses antérieures sans gagner une bourse de \$75.55 p.c., 30 p.c., 15 p.c.
 No. 8, \$225. Tous chevaux trotteurs ou allant l'amble. Course de 5 milles. \$150, \$50, \$30, \$20.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE:

Attractions extraordinaires.
 Grande matinée chaque après-midi cette semaine; attrait sans rivaux et bonne musique.
 J-udi soir, grand soir au bénéfice de M. Rennie. La musique des Gardes sera au complet. Courses de jeunes filles, course d'homme, course des portiers, course en bicyclette et la grande partie de polo.
 La salle sera ouverte aux patineurs depuis 7 1/2 hrs. à 10 p.m., et les courses auront lieu de 10 hrs. à 11 hrs.
 Samedi soir—Grande soirée—Venez de bonne heure—Grands attrait—Courses, etc.
 Grande soirée complémentaire au bénéfice pour M. A. S. Rennie le 10 courant. Grand carnaval costume, militaire, etc., le 18 courant.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires, Dentelles crème, Dentelles brunes, Dentelles couleur café, Dentelle de fantaisie, Dentelle perles.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK, No. 39 rue Sparks

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

D. GARDNER et Cie.,
 Vente Annuelle D'Inventaire
 —DES MARCHANDISES—
VALANT 75,000.00
 SERONT VENDUES A L'ENCAN.

PRIX:
 Etolles à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts.
 Planches 2, 30, 35cts., vendues 13, 21 et 30cts.
 Tweed 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00
 Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.
 TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.
 50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier,
 ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE.,
 66 et 68 Rue Sparks.

A VENDRE!
 LUNDI, 7 DECEMBRE.
 Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU, Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à 47 1/2 dans la \$

Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui desire entreprendre le COMMERCE D'EPICERIES

Poste de 1re Classe

Epiceries nouvelles et magasin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

Mlle A. McDonald. LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES

POUR NOEL SONT INSURPASSABLES. Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrièmes porte de la rue York. 2 octobre 1885

A LOUER
 Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.
 Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 271 Rue Bolton, Ottawa, juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA